

**Les Deux-Sèvres à Paris : La Fouace  
société amicale des républicains des Deux-Sèvres et des Amis du Poitou  
(1893-1938)  
dictionnaire biographique et album**

En novembre et décembre 1892, cinq hommes participent à plusieurs réunions préliminaires à la fondation d'une amicale des Deux-Sévriens à Paris : Julien Brault, de Doux, qui travaille à la trésorerie du Sénat ; Paul Gallot, de Thouars, médecin ; Georges Goguet, de Saint-Maixent, avocat ; Edmond de Saint-Étienne, de La Mothe-Saint-Héray, professeur et Arthur Taire, de Niort, directeur du journal *Le Franc-parleur*. Ce projet allait se concrétiser au début de l'année suivante. L'association fut officiellement nommée Société amicale des républicains des Deux-Sèvres, puis surnommée plus familièrement Fouace. Le choix du surnom de la société devait se jouer amicalement en 1894 entre « Fouace » et « Casse-museau ». Il est probable que les lecteurs rabelaisiens, Henri Clouzot, l'un des futurs fondateurs de la *Revue des Études Rabelaisiennes* créée le 25 mars 1903, ainsi que Gaston Deschamps, en tête, confortèrent ce choix en hommage à François Rabelais, puisqu'une citation d'icelui est mise en exergue, en introduction des statuts de La Fouace :

« Car notez que c'est viande céleste manger  
à desjeuner raisins avec Fouace fraische »

Si les journaux nationaux : *L'Aurore*, *La Presse*, *Le Figaro*, *Le Temps*, *Le Gaulois*, *Le Petit parisien*, *Le Journal des débats*, *Le Rappel*, *Le Matin*, évoquent dans leurs colonnes les rencontres des républicains des Deux-Sèvres, seuls deux journaux ont publié avec une certaine régularité des articles concernant La Fouace. Il s'agit du *Mémorial des Deux-Sèvres* créé en 1836 par l'imprimeur Paul Louis Mercier, puis dirigé par son fils Paul Mercier, membre de La Fouace et du *Républicain de l'Ouest* créé en 1883 par un transfuge et rédacteur politique du *Mémorial*, Pierre Caillet, protestant originaire d'Aiript. Des pans entiers de l'histoire de La Fouace sont cependant quasiment restés sans écho (1914-1920). Il en fut de même pour d'autres associations. Silence bien compréhensible pour la période de la guerre de 1914-1918, demeurée muette, puisque la Société amicale des républicains des Deux-Sèvres était restée en sommeil. Le pays tout entier recensait ses morts, recherchait les disparus, rapatriait les corps et commençait le long travail de deuil en érigeant très tôt les monuments aux morts qui seront dressés sur tout le territoire français.



Niort. Monument aux morts réalisé par Pierre Marie Poisson, 1923

La première génération des adhérents de La Fouace est née sous le Second Empire ; ce sont des républicains de conviction. C'est indubitablement ce qui fédère le groupe et lui permet de perdurer 45 années, malgré les crises politiques et économiques et la guerre de 1914-1918. Il y a des francs-maçons d'influence, ministres et députés, François Garran de Balzan, Hippolyte Gentil, Léopold Goirand, André Lebon, Antonin Proust, mais ce n'est pas une loge pour autant. Nous trouvons à La Fouace des socialistes, mais aussi des éléments de la gauche modérée, des républicains libéraux, ainsi qu'un futur anarchiste, Eugène Thébault, tandis que Louis de Puineuf appartient à la droite libérale. Nous découvrons des protestants, Georges Biscara, qui épouse la fille du pasteur Jules Bonhoure ; le préfet Eugène Bougouin ; Paul Good, fils de pasteur ; Joseph Montet, premier président de La Fouace, fils du pasteur de l'église réformée de Chauray ; Henri Gelin ; Ernest Pérochon, fils d'un fermier protestant. Quant à Maurice Fourné, Gustave Boucher, Charles Caillard, ils étaient catholiques. Mais c'est bien l'esprit républicain qui coalise ces diverses composantes, et lorsque l'on découvre les biographies des adhérents de La Fouace, il devient évident que la plupart d'entre eux se sont impliqués dans la création et l'essor des mouvements associatifs, mutualistes, de syndicats, organismes professionnels et de sociétés ethnographiques ou à caractère social, sportif ou culturel, sans oublier l'implication de nombre d'entre eux dans le combat politique.



Niort. Le Cercle républicain, [1902]

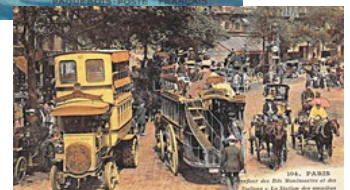
## Rubriques

- Entre Fouace et Casse-museau (les circonstances de la fondation de l'amicale)
- Récapitulatif des articles de presse locale faisant état de La Fouace
- Les Républicains de la Fouace : Fracs-Maçons et Protestants, Mutualistes et Socialistes
- Les adhérents de la Fouace, milieu socio-professionnel
- Les adhérents de la Fouace, origines géographiques
- Statuts et objectifs de la Fouace
- La Fouace à travers l'histoire
- La Fouace et la décentralisation culturelle
- La décentralisation artistique
- Figures et images de la Fouace



## Dictionnaire

De Louis Aguillon à Albert Zaborowski, le dictionnaire comprend 522 fiches bio-bibliographiques, auxquelles s'ajoute une liste complémentaire de personnes restées sans "racines" connues.



Le livre est disponible aux Archives départementales des Deux-Sèvres, 26 rue de La Blauderie, 79000 Niort. Il peut également être commandé par téléphone ou bien en ligne. Le prix de l'ouvrage pris sur place est de 15 € et de 21,14 € en envoi postal.